

JEUDI DE LA XI^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Si 48, 1-14

Le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche. Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre. Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu. Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ? Toi qui as réveillé un mort et, par la parole du Très-Haut, l'as fait revenir du séjour des morts ; toi qui as précipité des rois vers leur perte, et jeté à bas de leur lit de glorieux personnages ; toi qui as entendu au Sinaï des reproches, au mont Horeb des décrets de châtiment ; toi qui as donné l'onction à des rois pour exercer la vengeance, et à des prophètes pour prendre ta succession ; toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ; toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit, afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob... Heureux ceux qui te verront, heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ; nous aussi, nous posséderons la vraie vie. Quand Élie fut enveloppé dans le tourbillon, Élisée fut rempli de son esprit, et pendant toute sa vie aucun prince ne l'a intimidé, personne n'a pu le faire flétrir. Rien ne lui résista, et, jusque dans la tombe, son corps manifesta son pouvoir de prophète. Pendant sa vie, il a fait des prodiges ; après sa mort, des œuvres merveilleuses.

Psaume 96 (97), 1-2, 3-4, 5-6, 7.10ab

R/ Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes !

- Le Seigneur est roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombre !

Ténèbre et nuée l'entourent, justice et droit sont l'appui de son trône.

- Devant lui s'avance un feu qui consume alentour ses ennemis.

Quand ses éclairs illuminèrent le monde, la terre le vit et s'affola.

- Les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre. Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

- Honte aux serviteurs d'idoles qui se vantent de vanités ! À genoux devant lui, tous les dieux ! Haïssez le mal, vous qui aimez le Seigneur, car il garde la vie de ses fidèles.

Evangile : Mt 6, 7-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs

fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 16 juin 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. » Au moment d'enseigner une prière à Ses disciples, Jésus en situe bien l'enjeu : il ne s'agit pas de prier comme le font les païens, c'est-à-dire comme on le fait dans d'autres contextes religieux. Jésus ne s'apprête pas à donner aux siens une formule caractéristique, qui aurait une sorte de pouvoir magique. La prière, c'est d'abord entrer dans la conscience d'une relation. Et le Dieu auquel nous nous adressons, Il n'est pas si loin, qu'on ait besoin de parler fort ou beaucoup pour capter Son attention, car ce Dieu est Père. « Notre Père, qui es aux cieux. » Oui, nous Le situons dans les cieux, au-delà de ce monde visible, mais notre relation à Lui, le lien des enfants à l'égard de leur Père, abolit toute distance. Nos paroles, et même déjà nos pensées, L'atteignent directement. Mieux, elles Le touchent et L'émeuvent, comme les balbutiements de l'enfant touchent ses parents.

La prière pour Jésus, c'est donc d'abord entrer pleinement dans cette relation, et les mots de la confiance viennent alors spontanément, dans cette évidence que « notre Père sait de quoi nous avons besoin. » Une relation qui nous décentre de nos petites comédies, et qui nous recentre sur la réalité. Car notre nature humaine faible et malade est toute tournée vers elle-même, vers ses bobos et ses petits espoirs. Jésus nous apprend à nous oublier, et à nous tourner vers notre Père, en nous réjouissant d'abord simplement de ce qu'Il est, en demandant avant tout qu'Il devienne toujours plus le Seigneur de notre vie, le Seigneur du monde. « Que ton Nom soit sanctifié, que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre. »

Alors seulement nous pouvons articuler des demandes pour nous... Mais une fois que nous avons dit : « que Ta volonté soit faite », c'est la confiance qui domine et qui attend la réponse du Père, la réponse de Celui qui nous aime et qui nous éduque dans Sa Providence. Nous demandons ce que nous désirons, le Seigneur nous donne ce dont nous avons besoin. Et la prière vient purifier notre désir dans le creuset de Sa volonté, pour nous disposer à accueillir ce qui est bon pour nous.

En disciples de Jésus, demandons-Lui d'entrer toujours plus profondément dans cette relation filiale, par la prière, par Sa prière. L'Eucharistie de ce matin nous donne de rejoindre l'intime mouvement d'offrande de Son Cœur ; qu'elle renforce notre ferveur dans la prière, qu'elle soit pour nous source de confiance et de joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +